

Un espoir safrané

J'ai passé une nuit chaotique. Que sera ma journée ?

Il y a des visions qui vous hérissent le poil, et je reste poli

Dans ma boîte aux lettres : une enveloppe du Centre des impôts. Je me doute du nom de celle qui me l'a adressée. Elle est mon contact depuis cinq ans. Son prénom est bien français, mais son nom est italien. Du Sud de l'Italie ! Alors qu'elle est mignonne et même désirable, pourquoi est-elle allée chercher un mari si loin ?

Mécontent et un peu inquiet, je prends cette missive du bout des doigts. Un parfum troublant m'arrive aussitôt aux narines. Voilà, alors qu'elle m'a sans doute écrit qu'une fois encore j'ai fait une erreur dans ma déclaration d'impôts, elle accompagne son reproche d'une douceur presque enivrante. Je ferme les yeux et approche la lettre un peu plus de mon nez. J'imagine mon interlocutrice venir près de moi. Elle s'assied et pour une fois aucun bureau ne nous sépare. Son corsage rose est plein de promesses qui m'émoustillent.

Ma première idée est, à l'odeur, qu'elle y a glissé un pistil de safran. Je sais qu'il faut environ 1 kilo de fleurs pour obtenir 12 grammes de produit séché. Je l'ai appris lors d'un voyage en Iran, où un jardinier m'a donné un cours sur cette plante. Je décachète la lettre. Oh cette odeur épicée, avec une petite touche miellée. J'ai raison. Je rouvre les yeux, vois ce pistil et le prends délicatement entre deux doigts un peu tremblants. Je le lui pose sur la joue, près de ses lèvres.

Elle ferme un peu ses paupièresourlées d'un trait noir qui se marie merveilleusement bien avec la sombre couleur du safran. Puis elle ouvre les yeux et me sourit très légèrement. Vais-je l'embrasser ? C'est elle qui fait le premier geste. Elle ouvre la bouche, aspire l'odeur de cette plante, que je tiens encore entre deux doigts, et doucement, très doucement, son souffle parfumé atteint mon visage. A mon tour j'ouvre la bouche. Une odeur forte m'envahit progressivement. Les yeux refermés, je tends la main, la pose doucement sur sa nuque. Elle se laisse faire et se rapproche un peu plus de moi.

Je suis de plus en plus troublé. D'une part j'essaie d'imaginer comment je vais justifier mes erreurs, sans doute vénielles, pour obtenir son pardon et limiter l'éventuel redressement. Mais d'autre part je la sens prête à aller plus loin dans notre contact. Est-ce possible ici ? suis-je son type ? et à proximité de ses

collègues des bureaux voisins ? Mais si elle crie, de peur ou de plaisir, qui viendra interrompre le charme de notre rencontre ?

Je rouvre les yeux. Je constate, très surpris, que je suis, en fait, seul chez moi. Que s'est-il donc passé ? Ah oui, la lettre des impôts. Un bloc de papier est sur mon bureau. J'en tire une feuille pour y rédiger une réponse, qui reste à concevoir. Je jette d'abord un coup d'œil au texte de la lettre. C'est un modèle administratif banal (à part le safran) avec une case commentaire dans laquelle elle a écrit : « Bravo ! pour une fois tout est parfait ! ».

Mais alors, inutile de lui rédiger une réponse justificative ! Je n'ai qu'à transformer mon bref rêve en réalité ! reprendre mon souffle, lui téléphoner et lui demander rendez-vous pour...parler du safran, de ses propriétés nombreuses et parfois originales, et des cieux merveilleux où il pourrait nous entraîner.

Mais, si elle est d'accord, quel sera mon futur ?